**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande

**Band:** 44 (1918)

Heft: 25

Inhaltsverzeichnis

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 25.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# BULLETIN TECHNIQUE

Réd.: D' H. Demierre, ing. 2, Valentin, Lausanne

## DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les 15 jours

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

SOMMAIRE: Note sur le calcul du coup de bélier dans les conduites sous pression, par Ed. Carey, ingénieur à Marseille (suite). — Note sur un nouveau régulateur à action indirecte et à indication mixte, par L. Barbillion, directeur de l'Institut polytechnique de l'Université de Grenoble, et P. Cayère, ingénieur des Arts et Métiers et de l'Institut de Grenoble. — Le Château de Chardonne, restauré dès 1910 par l'architecte H. Collombet (planches 11 et 12). — Nécrologie: Casimir de Rham, ingénieur. — A nos lecteurs. — Bibliographie. — Service de placement de la Société suisse des Ingénieurs et des Architectes. — Carnet des concours.

## Note sur le calcul du coup de bélier dans les conduites sous pression

par Ed. Carey, ingénieur à Marseille.  $(Suite\ ^1)$ 

### Formules de M. de Sparre.

En 1905, M. de Sparre a apporté une simplification fort intéressante à l'équation d'Alliévi (La Houille Blanche, juillet 1905). Admettant que le coup de bélier B est en général faible par rapport à la charge statique  $y_0$ , il remplace  $\sqrt{1+\frac{\mathrm{B}}{y_0}}$  par  $1+\frac{\mathrm{B}}{2y_0}$ . Pour les coups de bélier positifs, cette approximation est satisfaisante jusqu'à  $\mathrm{B}=y_0$  et pour les coups de bélier négatifs, il suffit que B soit  $<\frac{y_0}{2}$  pour que l'approximation soit bonne.

En 1910, M. Vaucher a du reste publié dans le Bulletin technique (n° 13 à 20), une étude sur le calcul du coup de bélier en adoptant l'approximation indiquée en 1905 par M. de Sparre.

En admettant que le coup de bélier positif soit au plus égal à  $y_0$ , et que la dépression ne dépasse pas  $\frac{y_0}{2}$ , M. de Sparre donne les équations suivantes pour le calcul de la courbe de la variation de pression obtenue par une variation de vitesse :

$$T = p\acute{e}riode \qquad T \leq \frac{2L}{a}$$

$$(2) \qquad B_{1} = \frac{a}{g} \frac{(\rho_{0} - \rho_{1})}{1 + \frac{a}{2gy_{0}}} \rho_{1}$$

$$2^{e} p\acute{e}riode \qquad \frac{2L}{a} < T \leq \frac{4L}{a}$$

$$(3) \quad B_{2} = \frac{a}{g} \frac{(\rho_{1} - \rho_{2})}{1 + \frac{a}{2gy_{0}}} \rho_{2} - B_{1} \frac{1 - \frac{a}{2gy_{0}}}{1 + \frac{a}{2gy_{0}}} \rho_{2}$$

$$n^{me} p\acute{e}riode \qquad \frac{2(n - 1)}{a} L < T \leq \frac{2nL}{a}$$

(3 bis) 
$$\mathbf{B}_{n} = \frac{a}{g} \frac{(\mathbf{v}_{n-1} - \mathbf{v}_{n})}{1 + \frac{a}{2gy_{0}} \mathbf{v}_{n}} - \mathbf{B}_{n-1} \frac{1 - \frac{a}{2gy_{0}} \mathbf{v}_{n-1}}{1 + \frac{a}{2gy_{0}} \mathbf{v}_{n}}$$

formules dans lesquelles:

 $v_0$  = vitesse à l'origine du mouvement;

 $o_1=$  vitesse correspondant à l'ouverture réalisée au temps t, sans tenir compte du coup de bélier;

 $c_2=$  même vitesse au temps  $t+rac{2\mathrm{L}}{a}$ ;

 $\label{eq:cn} \boldsymbol{\sigma}_{\boldsymbol{n}} = \text{même vitesse au temps} \quad t + \frac{2(\boldsymbol{n}-1)}{a} \; \mathbf{L} \, ;$ 

 $y_0 =$  pression statique.

La courbe se calcule par points comme avec la formule d'Alliévi.

Les figures 1 et 2 donnent deux graphiques relevés à l'usine de Soulom, obligeamment mis à ma disposition par MM. Gariel, Camichel et Eydoux. Sur le premier, la courbe calculée par la formule d'Alliévi est complètement tracée, celle obtenue par la formule simplifiée de M. de Sparre est indiquée par des croix. Sur le deuxième graphique, la courbe de M. de Sparre est seule dessinée. On remarquera que le coup de bélier maximum calculé correspond bien au coup de bélier relevé. La concordance est moins bonne dans les ondes qui suivent la fermeture complète, cela provient uniquement de la simplification apportée aux données pour faciliter le calcul des points, en considérant la conduite comme un tube d'épaisseur constante. En supposant la conduite comme formée de 2 ou 3 tronçons, chacun d'épaisseur constante, M. de Sparre a montré la concordance complète de la courbe calculée avec les graphiques

Pratiquement, les variations de vitesse sont bien près d'être directement proportionnelles aux temps de fermeture; autrement dit, les variations de vitesse produites par le mouvement de vannage se rapprochent beaucoup d'une droite. Dans ces conditions nous pouvons admettre, dans ce qui va suivre, que nous aurons toujours des variations linéaires; cela simplifie le problème et permet une discussion plus facile des formules générales de M. de Sparre. En partant de ces dernières, nous nous proposons, par déduction et par démonstration simple,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Voir Bulletin technique 1918, p. 209.